

concept constitue incontestablement un point fort de l'étude, qui met très fortement en évidence la dimension culturelle de la maladie et de la souffrance. Parmi les rares défauts formels, on note quelques fautes dans les citations en français (accents notamment) et une erreur dans la mention du nom de Scribonius Largus (orthographié Scribonianus à la p. 126). Le texte des *Discours sacrés* est toujours cité dans l'édition de référence de Keil (Berlin, 1898) sans que celle-ci soit toutefois explicitement mentionnée. Une simple mention dans la bibliographie, où la traduction anglaise de Behr (Leiden, 1981-1986) figure, aurait suffi. Concernant la traduction des passages cités, il semble qu'elle soit propre à Israelowich même s'il n'est pas explicite sur ce point.

Frédéric LEBLAY

Angelos CHANIOTIS (Ed.), *Unveiling Emotions. Sources and Methods for the Study of Emotions in the Greek World*. Stuttgart, F. Steiner, 2012. 1 vol. 17 x 24 cm, 487 p., ill. (HABES, 52). Prix : 69 €. ISBN 978-3-515-10226-1.

Cet important volume s'ouvre par la table des matières et une « Wedding Song for an Archaeologist » d'Anna Stavrakopoulou, traduite en anglais par Angelos Chaniotis. Ce dernier est l'auteur de la préface dans laquelle il nous apprend que ce volume présente les premiers résultats d'une recherche consacrée à « The Social and Cultural Construction of Emotions. The Greek Paradigm » et réalisée à l'Université d'Oxford. Le projet a été financé par « an Advanced Investigator Grant of the European Research Council (2009-2013) ». C'est également Angelos Chaniotis qui a rédigé l'*Introduction* sous le titre *Unveiling Emotions in the Greek World* (p. 11-36). Le texte de l'introduction est suivi d'une riche bibliographie comptant près de 150 références parmi lesquelles se trouve le livre édité par Philippe Borgeaud et Anne-Caroline Rendu Loisel *Violentes émotions. Approches comparatistes* (inspiré par les travaux de Marcel Detienne), Genève, Droz, 2009. Je n'ai pas retrouvé le nom du savant français dans *Unveiling Emotions*, sans doute parce que le présent livre ne s'inscrit pas dans la perspective d'un comparatisme. Les quatre premiers chapitres étudient les sources utilisées pour l'étude des émotions : les papyri (Chrysi Kotsifou, p. 39-90), les inscriptions (Angelos Chaniotis, p. 91-129), les sources archéologiques (Jane Masegla, p. 131-150), les sources littéraires (Ed Sanders, p. 151-173). Chacun de ces chapitres et des chapitres suivants est suivi de la bibliographie relative au sujet traité. Si la première partie est intitulée *Sources*, la seconde s'intitule *Emotions in the interaction between mortals and gods*. Le premier de ces chapitres est relatif à Épidaure : *Dream, narrative, and the construction of hope in « healing miracles » of Epidaurus* (Paraskevi Martzavou, p. 177-204) ; Angelos Chaniotis intitule le chapitre suivant « *Constructing the fear of gods : Epigraphic evidence of Greece and Asia Minor* » (p. 205-234). Irene Salvo traite des « *facteurs émotionnels : les suppliants pour la justice* » (p. 235-266) ; les *arétalogies d'Isis, comme source pour l'étude des émotions*, tel est le titre de la contribution de Paraskevi Martzavou (p. 267-291). La troisième partie concerne *les émotions dans l'espace public*. Christina T. Kuhn étudie l'émotion dans la culture politique de l'orient gréco-romain (p. 295-316) et elle aborde le rôle des *acclamations*. Chrysi Kotsifou dresse un aperçu dans le monde des *pétitions* : Aurélia Artémis et ses enfants orphelins (p. 317-327). Jane Masegla

envisage les décisions que l'on prend ou que l'on supprime : *the archeology of allegiance in Ephesos* (p. 329-355). La quatrième et dernière partie a pour objet les « *Emotions in interpersonal communication* ». Ed. Sanders intitule son essai : « C'est un menteur, un prétentieux, un goujat » : la naissance des émotions hostiles dans l'éloquence judiciaire attique (p. 359-387) ; « Étant dans l'impossibilité de me lamenter et de pleurer avec vous », c'est ainsi que commence le chapitre de Chrysi Kotsifou qui a pour thème « chagrin et lettres de condoléances sur papyrus » (p. 389-411). Jane Massegli envisage les émotions opposées devant la statue représentant la vieille femme ivre de la glyptothèque de Munich (copie romaine d'un original grec datant de la fin du III^e siècle a. C.) (p. 413-430, avec cinq figures). L'ouvrage s'achève sur des réflexions d'une linguiste, Maria Theodoropoulou (p. 433-468). Un index général (p. 473-480) suivi d'une liste de mots grecs (p. 480-483) et des sources littéraires, des inscriptions et des papyri (p. 483-487) facilitent la lecture de ces quinze essais dont l'énumération peut paraître fastidieuse mais dont l'intérêt est indéniable : les émotions telles que la peur, la colère, l'envie, le chagrin, l'espoir ont été remarquablement étudiées dans des contextes divers (la religion, les litiges, la vie politique et la vie privée) et en rapport avec une variété de *media* (récits de miracles, acclamations, pétitions, lettres de condoléances, éloquence judiciaire...).

Simon BYL

Olaf KRAUSE, *Der Arzt und sein Instrumentarium in der römischen Legion*. Remshalden, B. A. Greiner, 2009. 1 vol. 16 x 24 cm, 183 p., nombr. ill. (PROVINZIALRÖMISCHE STUDIEN, 3). Prix : 19,80 €. ISBN 978-3-86705-046-3.

C'est avec beaucoup de retard que ce petit ouvrage m'est arrivé pour compte rendu ; il est lui-même le fruit d'une thèse soutenue en 2003 à Mayence : donc tout a commencé il y a bien 15 ans ! C'est une compilation fort sympathique mais sans aucune originalité, et qui même répète des erreurs grossières, comme l'interprétation de la fameuse fresque de la Via Latina à Rome (fig. 7 p. 56) qui n'a rien de médical, rien de militaire, rien de légionnaire, comme l'a déjà et définitivement démontré Pierre Boyancé en 1964. Il est certainement bon qu'un jeune chercheur puisse publier, mais un tel recueil, gentiment artisanal, reste bien périphérique dans un secteur où les nouveautés sont... légion ! Il a parmi ses mérites de regrouper une documentation qu'ont présentée avec plus de force Milne déjà (1907), puis Bliquez, Jackson, ou Wilmanns, et de faire rêver sur des noms du passé, Novaesium, Vetera, Haltern, Bonn, Lauriacum, Carnuntum, Vindonissa, Novae... Il est certain surtout que, malgré des informations souvent vieillies et des images souvent devenues elles-mêmes des documents archéologiques, l'ouvrage dans son ensemble intéressera le lecteur germanophone, amateur d'histoire de la médecine ou d'histoire militaire : c'est là une vulgarisation érudite tout à fait commode, qui offre une entrée en matière pour une remise au goût du jour.

Danielle GOUREVITCH

Dimitri NAKASSIS, *Individuals and Society in Mycenaean Pylos*. Leyde, Brill, 2013. 1 vol. 16 x 24 cm, XV-448 p., 17 fig. (MNEMOSYNE. SUPPL., 358). Prix : 123 €. ISBN 978-90-04-24451-1.